« Vaut mieux prévenir que guérir ». Ce proverbe s'applique bien à la conduite d'élevage où il faut toujours planifier ses besoins à n+2 »

VALÉRIE **GAUTHIER**

Chambre d'agriculture - Ingénieur
Conseillère en productions animales

Le conseiller en productions animales… un appui technique au quotidien pour l'amélioration de la production

La production de viande (bœuf, cabri, mouton, cochon, volailles, lapin…), de lait et d'œufs constitue un maillon fort dans la chaîne de l'alimentation et dans notre économie. Bien produire est du ressort de nos éleveurs, professionnels de l'agriculture. Le conseiller en productions animales que je suis, intervient au quotidien auprès de ces derniers pour leur apporter de manière ciblée, des conseils dans leurs spéculations respectives. Tous les éleveurs déclarés peuvent bénéficier de l'accompagnement d'un conseiller de la Chambre d'agriculture.

Au service de nos éleveurs … un honneur pour moi

Mon métier me passionne car il se base sur une dynamique de développement agricole durable où tout gravite autour de l'animal. Ceci se fait dans le respect de ce dernier (bien-être animal, alimentation équilibrée, soins sanitaires…), de l'environnement (valorisation des surfaces, limitation des intrants phytosanitaires…) et de l'éleveur (appui zootechnique, diminution de la pénibilité du travail, augmentation de la productivité et donc des revenus…). Je sers pour cela de passerelle entre l'éleveur et la recherche (données de référence, suivi technico-économique, nouveautés…) par la vulgarisation des résultats de travaux de recherche.

Malgré un panel de difficultés existantes (diminution des surfaces agricoles, pollution des sols, difficultés financières…), je constate l'existence d'un fort potentiel sur notre territoire et chez nos éleveurs Martiniquais. C'est pour tout cela que je suis honorée de pouvoir leur apporter des conseils et des solutions parfois palliatives.

Références technico-économiques… de nécessaires repères pour un meilleur conseil

J'apporte également mon concours à la compréhension, l'utilisation et l'application de données zootechniques adaptées à chaque système d'élevage.

Certaines de ces données sont la résultante de suivis technico-économiques chez des groupes d'éleveurs. Ces éléments sont établis à partir de collectes régulières d'informations sur les performances des animaux (contrôles de croissance, suivis de rations alimentaires) et sur les conduites d'élevage mises en place chez les exploitants. Cela permet de constituer des références technico-économiques transposables sur d'autres exploitations ayant des systèmes d'élevage similaires, ainsi que de mieux orienter les conseils donnés.

Ce que je conseillerai à tout éleveur, pour tendre vers un système d'élevage fonctionnel et productif, est de savoir faire des choix adaptés à son système de production et de raisonner en fonction des critères à améliorer sur son élevage.

« Vaut mieux prévenir que guérir ». Ce proverbe s'applique bien dans les conduites d'élevage où il faut par exemple toujours planifier ses besoins à N+2. Je prends pour exemple la longue période de sécheresse de l'année 2014 qui a démuni beaucoup d'éleveurs de ruminants. Pour contrecarrer cette dernière, le planning devrait prévoir une diminution de têtes à l'hectare au début de la période sèche pour soulager les parcelles, un stock en fourrage (balles d'herbe, ensilage, surfaces réservées pour la fauche, stock fourrager sur pied…) et en eau (retenue collinaire, citernes…). »